

derrière le lointain

du théâtre qui se regarde de derrière

un texte de Christophe Thollet

|—————|

Vincent s'échauffe.

Simon et Judith arrivent autour de lui et s'y mettent aussi.

Sans un mot

Il n'y a rien sur scène.

Il n'y a que cette porte fermée qui tient toute seule au lointain, à quelques mètres du fond du plateau. Au niveau de cette porte, il faut imaginer un mur invisible avec lequel tout le monde jouera comme si il ne pouvait pas voir à travers (ce mur peut être matérialisé et maîtrisé par un jeu de lumière sur une grande toile de "ciclo").

Pour faciliter la lecture, tout ce qui se déroulera de l'autre côté de ce mur sera écrit en italique.

Stéphanie entre lentement avec un interphone sur les oreilles. Elle tient un cahier, un stylo et une quarantaine de pages dactylographiées pleines de notes.

Elle fait "oui" de la tête comme pour répondre à son interlocuteur dans l'interphone. Puis comme si elle se rendait compte qu'il n'avait pas pu le voir, elle appuie sur le petit boîtier relié à son casque pour lui répondre.

STEPHANIE
OK.

Elle les regardent bouger lentement sans oser les interrompre. Elle ne sait pas comment les déranger.

Elle finit par se lancer, hésitante.

STEPHANIE

Il vous reste moins de deux minutes avant de vous installer.

Ils baissent tous les trois la tête. Vincent respire plus fort.
Stéphanie retourne en coulisse. Elle se sent de trop.
Vincent tourne la tête pour la voir disparaître.

VINCENT

Elle m'énerve.

JUDITH

Ca va, elle n'a rien dit de mal.

VINCENT

Elle est là, ça m'énerve.

Et puis j'aime pas qu'on me dise ce que je dois faire.

A plus forte raison quand c'est par personnes interposées.

JUDITH

Ouais donc c'est pas elle qui t'énerve, c'est Fred.

He ! Entre nous, un comédien qui n'aime pas qu'on lui dise ce qu'il doit faire c'est un peu...

SIMON

(mauvais)

Ca va, c'est bon, on peut se préparer ?

Vincent et Judith se taisent. Ils se regardent en souriant sans bruit.
Vincent se met à imiter silencieusement l'irritation de Simon.

Judith n'arrive pas retenir un petit rire que Simon entend.

SIMON

Vous êtes trop cons.

Simon part au fond de la scène.

SIMON

Si il n'y a que là qu'on peut être tranquille.

Il passe la porte en la refermant derrière lui.

De l'autre côté de ce mur invisible, il respire profondément en marchant lentement en rond.

VINCENT

Lui aussi, il m'énerve.

JUDITH

Il stresse c'est normal.

VINCENT

On stresse tous. Mais on n'emmerde personne avec.

JUDITH

Ben dis donc, Vincent, ça te réussit les relaxations.

VINCENT

Je sais pas ce que j'ai.

JUDITH

T'as le trac. C'est pas compliqué.

VINCENT

Non je crois pas que ce soit ça.

JUDITH

T'as encore eu des démêlés avec ton père ?

T'inquiètes pas avec ça. Il est comme tous les parents.

T'as au moins la chance d'en avoir un qui s'inquiète pour ton avenir.

Vincent sourit avec ironie.

JUDITH

Il t'a encore fait chier avec ta soutenance ?

Il continue à t'imaginer en fac de droit ?

VINCENT

Il me coupe les vivres ce con.

JUDITH

Quoi ?

VINCENT

Je lui ai parlé de la pièce.

JUDITH

Mais t'es con aussi.

VINCENT

J'aurais bien aimé qu'il vienne, tu vois ?

JUDITH

Mais biensûr qu'il s'énerve. Je serais lui je ferais pareil.

Tu lui promets d'arrêter le théâtre, et d'un seul coup, tu lui parles de la pièce.

T'attends pas à ce qu'il te serre dans ses bras quand tu l'invites à te voir sur scène.

VINCENT

Ca m'etonnerait qu'il soit là ce soir.

Judith ne sait pas quoi dire. Elle voudrait dire que elle aussi ça l'etonnerait. Mais elle n'ose pas le dire.

Un téléphone sonne à jardin.

Judith et Vincent regardent à cour mais le téléphone est décroché avant la deuxième sonnerie.

VINCENT

Qu'il crève ce con. Des fois c'est tout ce que je me dis.

Qu'il crève avec son cabinet et sa connerie.

JUDITH

Il t'a dit ça, mais c'est peut être juste pour te faire comprendre qu'il est inquiet pour toi.

Je sais pas moi. Si ça se trouve il veut juste te dire quelque chose

et il n'arrive pas à te parler d'autre chose que d'argent de poche pour te toucher.

VINCENT

Parler d'argent. C'est sûr que c'est la seule langue qu'il connaisse.

JUDITH

Tu vois c'est peut être juste ça.

VINCENT

Bon mais c'est rien. Ca va aller. Je vais me débrouiller.

Je vais commencer à faire mes heures et puis...

JUDITH

Quoi qu'il se passe, tu sais que tu peux compter sur moi.

Les idées de Vincent sont ailleurs. Loin de cette conversation. Quelque part entre la chambre où il a claqué la porte pour s'y enfermer et la cuisine où il a eu cette conversation avec son père.

VINCENT

Merci.

JUDITH

Bon mais t'as un rôle important là.

Il faut surtout penser à ça.

Ca ira ?

VINCENT

Ca va aller. Ca va aller.

Show must go on.

Tiens t'as vu la mère en parlant de ça ?

JUDITH

Elle doit se préparer. Elle devrait pas tarder.

VINCENT

Je vais aller voir ce qu'elle fait.

Judith le regarde partir à cour. Elle ne sait quoi penser de tout ça. Elle regarde autour d'elle. Elle va vers la porte et l'entrouvre pour voir ce que fait Simon.

Ce dernier continue à faire son cercle en respirant.

1_____2

Maria entre d'un pas pressé.

MARIA

Judith ?

Judith se retourne vers elle en claquant la porte. Simon regarde la porte un instant et continue à faire ses cercles en soufflant.

MARIA

T'as vu Vincent ?

JUDITH

Il te cherche. Il est parti à la loge.

MARIA

Ca va toi ?

JUDITH

Ouais ouais.

Ca monte un peu mais ça va.

MARIA

Viens là.

Maria la prend dans ses bras pendant un moment.

MARIA

Tu dis les mots.

Tu ne fais que ça.

Tu n'es plus que ces mots.

Tu les fais vivre en t'oubliant avec eux.

Juste les mots.

Ca va aller, comme d'habitude.

Tu es forte.

Judith sourit.

JUDITH
Je suis forte.

MARIA
Tu es forte.

JUDITH
Merci Maria.

Elles restent un moment dans les bras l'une de l'autre.

1_____3

Vincent arrive à cour de l'autre coté du mur invisible où Simon lève la tête vers lui.

VINCENT
T'as vu Maria ?

SIMON
Non.

VINCENT
*Excuses moi pour tout à l'heure.
J'ai été con.*

SIMON
*Ca va. T'inquiete pas. C'est le trac. Je comprends.
On a chacun nos manière de le gérer.*

*Vincent s'approche de lui pour le serrer dans ses bras.
Simon se laisse faire même si il est un peu crispé.*

Stéphanie entre au niveau de Maria et Judith.

STEPHANIE
(à son interphone)
Oui oui ça va, ça va. T'affoles pas...

Elle ouvre la porte pour regarder du coté de Simon et Vincent puis referme sans les déranger.

STEPHANIE
(toujours à son interphone)
Ils sont tous là. Ils sont bientôt prêt...
Oui ça marche. Je leur dis. Je leur dis.

Elle repasse la tête à travers la porte.

STEPHANIE

C'est parti.

Simon ?

SIMON

Oui.

Stéphanie referme la porte pour s'approcher doucement de Maria et Judith qui s'étreignent toujours. Elle hésite encore à les déranger.

VINCENT

Ca va ? T'es prêt ?

SIMON

Ca va aller. T'inquietes pas.

Occupes toi plutôt de tes répliques.

Stéphanie touche le dos de Judith pour l'interrompre.

STEPHANIE

Il faut y aller, maintenant.

Maria fait un "oui" silencieux avec la tête.

STEPHANIE

Ca va être l'heure de commencer.

Judith sort des bras de Maria. On peut avoir l'impression qu'elle a pleuré.

JUDITH

Merci Maria.

T'as toujours les mots qu'il faut toi.

MARIA

Juste les mots, Judith. Et ça roule ma cocotte.

Maria commence à quitter Judith pour se diriger vers la porte.

VINCENT

Assures Simon.

Donnes le meilleur de toi même cette fois.

Simon sort violemment de l'embrassade.

SIMON

Ca veut dire quoi ça ? Je joue mal d'habitude ?

VINCENT

Arrêtes tes conneries. Tu m'as compris Simon. C'était gentil.

Maria passe la porte *en faisant retourner un Simon énervé.*

VINCENT

Il faut pas toujours chercher les petites idées tordues derrière chaque mot.

SIMON

Ouais. C'est ça.

VINCENT

Non mais "donnes le meilleur de toi même" franchement. C'est gentil.

Hein Maria ? Qu'est ce que t'en penses ? Je lui disais qu'il assurait. C'est gentil non ?

MARIA

Je ne sais pas et je ne veux pas savoir.

Je m'oublie. Vous m'oubliez.

Elle se place soigneusement dans un coin du plateau, dos au fond de la scène.

Elle fait un petit coucou à Simon. Un petit signe à la fois tendre et baclé. Un signe qui pourrait signifier "bon courage" et "qu'est-ce que tu fais encore là ?"

VINCENT

Bon mais c'était gentil, Simon, je voudrais pas que tu penses que...

SIMON

(plus calme)

Tinquiètes pas. J'ai compris.

Je suis un peu tendu aussi. Excuse moi.

Simon ouvre la porte et regarde Maria qui se souffle en fermant les yeux. Puis il se tourne vers Vincent qui sort un paquet de cigarette de son pantalon.

SIMON

Merde, comme on dit.

Vincent lui sourit en lui faisant un signe de tête.

Simon referme la porte et se retrouve seul avec Judith de ce côté du mur.

1_____4

De l'autre côté, Stéphanie apparaît dans un coin d'où elle parle encore à son interphone lorsque Vincent sort une cigarette et un briquet du paquet, et range le paquet dans sa poche.

STEPHANIE

Ils sont en place, c'est quand tu veux.

Elle tend des doigts croisés à Maria et Vincent.

STEPHANIE

C'est parti.

Maria et Vincent se regardent tendrement.

Stéphanie s'éclipse.

Les deux du fond se font un salut de la tête avant que chacun se remette en position.

Maria de face à jardin et Vincent de profil à cour.

Simon et Judith sentent la tension qui monte.

La lumière disparaît au dessus de Vincent et Maria. Il ne reste plus qu'une lumière sur Simon et Judith. Une lumière qui dessine enfin clairement la limite créée par le mur imaginaire et sa porte fermée.

1 _____ 5

Maria tend les bras face à elle et commence à marcher à l'aveuglette dans son obscurité.

MARIA

Mon chat où es tu ?

Vincent lui répond sans bouger.

VINCENT

Je suis là, maman.

Vincent s'allume sa cigarette

MARIA

Où ça, mon chaton ?

Parles plus, que je finisse par te trouver.

VINCENT

Là maman.

MARIA

Fais des phrases plus longues.

*Des phrases avec plus de mots.
J'ai l'oreille qui n'entend pas tout tu sais bien.*

VINCENT
Maman ?

MARIA
Oui mon chaton.

VINCENT
Si tu allumais la lumière ce serait plus simple, tu ne trouves pas ?

MARIA
*Oui mais je m'entraîne.
Je m'entraîne à vieillir et à faire avec.*

VINCENT
*Mais tu n'es pas vieille maman.
Et puis tu es en pleine forme.
Tu mourras bien après moi. J'en suis certain.*

MARIA
*Ne dis pas des choses comme ça.
Tu sais bien que je n'aime pas quand tu es lugubre.*

VINCENT
Si tu me laissais allumer cette lampe, je le serais moins.

MARIA
Oh non ! Attends au moins que je te trouve.

VINCENT
Tu pourrais t'entraîner avec d'autres objets de ton quotidien.

MARIA
Oui mais les autres ne parlent pas.

VINCENT
*C'est vrai. Mais c'est un exercice d'autant plus instructif.
Trouver les objets silencieux dans le noir.
C'est un défi pour tes sens vieillissant.*

MARIA
Ah ! Je t'ai eu.

La lumière s'allume sur eux. Vincent est resté à cour, et Maria tient le rideau à jardin.

VINCENT
Presque.

Simon et Judith sourit en même temps.

JUDITH

J'aime bien cette scène.

VINCENT

*Encore quelques exercices et tu seras plus efficace qu'un chien d'aveugle.
Tu pourra même l'aider à traverser la route.*

MARIA

Ne te moques pas de ta mère comme ça.

SIMON

C'est dommage qu'on n'ait pas l'image.

MARIA

Elle s'inquiète tu sais.

VINCENT

Oh oui, je sais.

Je ne me moque pas d'ailleurs. Je suis admirateur.

MARIA

Tu te moques. Tu vois tu te moques.

VINCENT

Non, non. J'admire ton courage et ta persévérance.

MARIA

Arrêtes d'embêter ta mère avec tes mots tordus.

VINCENT

Non, mais c'est vrai, il n'y a pas de sous entendu, ni de mal là dedans.

Je trouve que tu vis avec courage.

Tu as une manière de vivre que je trouve courageuse.

Moi je traîne ma lamentable vie. Et toi la tienne, tu la fais sans t'en faire.

Tu inventes, tu souris, tu joues.

C'est vraiment quelque chose que j'admire chez toi.

Je t'envie cette facilité d'être.

Stéphanie passe aux coté de Simon et Judith avec un oeil sur ses feuilles.

STEPHANIE

Ca va ?

Simon et Judith font signe que "oui".

VINCENT

*Toi tu ne te poses pas dix milles questions entre le moment où tu as une envie
et le moment où tu la réalises. C'est une qualité que j'envie, je te jure.*

Stéphanie tourne une page en la faisant glisser au dos de sa pile de feuille. C'est un geste compliqué parce qu'elle n'a que deux mains grâce auxquelles elle tient aussi son cahier et son stylo

SIMON

Relie le ce texte.

Stéphanie n'a pas l'air de comprendre.

MARIA

Mais qu'est ce que tu me racontes encore ? Qu'est ce que tu vas inventer ?

Stéphanie baisse la tête sur son texte. Elle cherche la feuille qu'elle a passé derrière les autres.

MARIA

D'ou te viennent encore ces nouveaux mots qui salissent ta bouche ?

SIMON

Relie le, ça m'embête de te voir comme ça.

Stéphanie ne comprend vraiment pas. Elle grimace sur sa lecture.

VINCENT

*Je devrais dire que ces mots me viennent de mes lectures pour te rassurer.
Mais je mentirais. Et je respecte trop ma mère pour lui cacher la vérité.*

SIMON

Tu t'emmerderais moins si c'était relié.

Stéphanie a l'air contente de comprendre. Elle rit.

STEPHANIE

Ah ! Relie-le ! Du verbe relier.

SIMON

Ben oui. Avec des spirales.

Il va chercher son texte à cour.

MARIA

*Je reconnais bien là ta franchise.
C'est donc bien toi, Mathieux, mon unique petit chaton, face à moi.*

VINCENT

Tu préférerais peut être que je miaule.

STEPHANIE

(à Judith)

J'avais compris que je devais relire le texte.

MARIA

*Je préférerais presque en effet. Parce que je trouve tes idées aussi noires que tes mots.
Et ça ne me plaît pas. Ca non. Je n'aime pas ça.*

VINCENT

Quel dommage. Toi qui commençait juste à t'y retrouver. Dans le noir.

La lumière s'éteint sur eux. Simon revient avec son texte.

SIMON

(en montrant son texte relié)

Comme ça.

Avec ça quand tu cherches une page, tu perd pas les autres.

STEPHANIE

La deuxième scène ! Judith ! La deuxième scène !

1_____6

Judith est déjà du bon côté du plateau lorsque la lumière s'y rallume.

Elle est allongée par terre et Vincent est assis à côté d'elle. Il n'a plus de cigarette. Il regarde ce corps endormi à côté de lui, jusqu'à ce qu'il s'en détourne pour nager dans ses pensées.

En passant à jardin, Stéphanie a l'air rassurée de voir Judith à la bonne place au bon moment.

Elle s'éclipse à nouveau.

Maria arrive vers Simon de cour. Elle semble heureuse. Soulagée.

MARIA

Le plus dur est fait.

SIMON

Parle pour toi.

MARIA

Pour qui tu veux que je parle ?

SIMON

Laisse tomber maman.

Simon file à cour avec son texte.

Judith se redresse et regarde Vincent un moment.

Stéphanie est complètement affolée lorsqu'elle arrive vers Maria et Simon.

STEPHANIE
L'album ! Putain l'album !

SIMON
A cour.

Stéphanie ne comprend pas. Elle est éssouflée.

MARIA
Il est toujours à cour.

STEPHANIE
Oui mais j'en viens.

Elle y retourne pour vérifier (à jardin).

Au fond, Vincent tourne à nouveau la tête et sourit en voyant Judith.

VINCENT
Tu ne dors plus.

JUDITH
Je ne dormais pas.

VINCENT
Tu rêvassais. Tu t'évadais dans des contrées pas si lointaines.

JUDITH
*Je n'ai pas besoin de m'évader comme tu dis.
Je trouve chaque journée très bien faite.
Je reposais les yeux voilà tout.*

Maria se rapproche doucement de la porte.

VINCENT
*N'y avait il pas quelques souvenirs, ou une forme d'imagination
sous ses paupières au repos ?*

JUDITH
*Je ne sais pas. Je ne crois pas.
Tu veux savoir si tu apparais quelque part dans mes rêve ? Dans mes fantasmes ?*

Stéphanie arrive toute paniquée avec une lampe de poche (en plus de tout son fatras).

STEPHANIE
Il y est pas.

JUDITH
*Si tu serptes quelque part dans mon jardin secret pour me faire goûter
au fruit défendu ?*

STEPHANIE

J'ai cherché partout. L'album. Il est pas à cour.

Maria a l'air de ne pas trop s'en soucier.

MARIA

Vois ça avec Simon. Je joue là.
(en montrant à cour) il doit être dans la loge.

Stéphanie file à cour en comprenant qu'elle embêtait Maria et qu'elle n'avait pas à le faire.

JUDITH

Tu t'imagines que tu pourrais hanter mes nuits avec des costumes délirants en forme de...

Maria ouvre la porte.

MARIA

Oups.

JUDITH

... verge hyperbolique.

MARIA

Excusez moi, les enfants.

Elle referme la porte et part tranquillement à jardin en se parlant à elle-même.

MARIA

Tous les mêmes, maintenant.
Il faut toujours qu'ils trouvent le moyen de parler de bites.
On a encore la chance de pas en voir.

Derrière la porte, Judith est confuse. Elle rit aux éclats pour cacher sa gêne. Vincent est plus détaché, mais il rit aussi.

JUDITH

*Ta maman !? Mathieux c'était ta maman !?
J'ai l'air de quoi maintenant ?*

Stéphanie fait quelques allers-retours à travers la scène en cherchant cet album.

VINCENT

Ne t'inquiètes pas. Elle en a vu d'autres. Et elle en verra d'autres.

JUDITH

Tu veux dire qu'elle me compte à présent parmi tes victimes sexuelles.

VINCENT

*Arrêtes de rêver. C'est pas parce qu'elle te voit en train de me dire des insanités qu'elle va s'imaginer toute une histoire nous concernant.
Elle est bien plus intelligente.
Entre les mots et l'action, il y a du chemin. Elle le sait.*

JUDITH

C'est une femme de sagesse.

VINCENT

Exactement. Un femme de sagesse et d'esprit.

JUDITH

C'est étrange le rapport que tu as avec elle.

VINCENT

Les verges hyperboliques ?

Judith éclate encore de rire en rougissant.

JUDITH

Non, je veux parler de cette relation spéciale. Je n'ai pas dit incestueuse.

Simon se met à participer à la recherche avec Stéphanie en jurant après elle.

SIMON

*Putain Steph, t'as pourtant pas grand chose à faire.
C'est trop con cette histoire d'album.*

JUDITH

Vous partager beaucoup. Vous parlez librement.

VINCENT

*Je pense que je parle avec plus de facilité qu'elle.
Maman vit une autre forme de liberté. Quelque chose qui ressemble à de la légèreté.
Mais je crois qu'elle cache ses idées derrière ses mots.*

JUDITH

Oui mais elle t'écoute. C'est tout de même une forme d'ouverture d'esprit.

Moi je n'ai pas cette relation. Ni avec mon père, ni avec ma mère.

Ni avec aucun autre membre de ma famille d'ailleurs.

Avec toi je parle librement. Je ne peux pas en dire autant avec Tristan.

VINCENT

Il est triste, c'est pour ça.

JUDITH

Ne commence pas avec tes allusions mesquines.

Je sais très bien ce que tu penses de lui.

Mon Tristan c'est mon Tristan et tu n'y toucheras pas.

Il a d'autres qualité que tu n'auras jamais.

VINCENT

Comment le sauras tu ?

Judith sourit en réfléchissant.

JUDITH

Ne change pas de sujet comme ça. On parlait de ta mère.

SIMON

(cherchant toujours avec Stéphanie)

En plus on en a besoin dans vraiment pas longtemps de ce putain d'album.

VINCENT

Je vais te montrer un album où tu vas tout comprendre.

JUDITH

Un album de photos ?

VINCENT

Un album de photo.

Vincent se lève.

JUDITH

Je vais voir ton père ?

SIMON

Putain mais fais quelque chose Steph.

Faut trouver un truc.

VINCENT

Non, tu ne le veras pas.

STEPHANIE

Ton texte !

SIMON

Quoi mon texte ?

STEPHANIE

Tes feuilles reliées. On peut le mettre à la place de l'album.

Stéphanie file à cour.

SIMON

C'est super nul, Steph.

Tu trouves vraiment que ça a la gueule d'un vieil album de famille ?

VINCENT

Il n'y a plus les photos de mon père.

JUDITH

Tu les as enlevé ?

STEPHANIE

C'est où ?

Simon vient l'aider à cour.

SIMON

Arrête tes conneries, Steph.

Il faut retrouver ce foutu album et c'est tout.

VINCENT

Maman les a toutes enlevé. Je n'ai jamais su où elle les a mises.

Je pense qu'elle les a toutes brûlé.

Je te montrerais un jour la seule photo que j'ai de lui. Je te promets.

Stéphanie traverse en courant jusqu'à jardin mais Simon lui arrache le texte relié.

STEPHANIE

Simon ! On n'a vraiment pas le temps.

Elle essaie de le lui reprendre.

JUDITH

Tu me le jure ?

VINCENT

Sur la tête de ma mère.

JUDITH

T'es lugubre Vincent.

Stéphanie réussit à le lui reprendre et court à jardin *pendant que Vincent commence à disparaître aussi du même côté en souriant.*

VINCENT

Promets moi qu'en échange tu me présenteras le tien. Que je lui demande ta main.

SIMON

T'es dans la merde Stéphanie.

C'est ta responsabilité. Ca a pas intérêt à me retomber dessus cette histoire.

JUDITH

J'ai la main prise Mathieux, tu le sais bien.

Judith regarde sa main où elle a une bague de fiancée.

Maria retrouve Simon en arrivant de jardin.

SIMON

(à lui même) Putain !

JUDITH

Qu'est ce qu'il a de si exceptionnel cet album ?

VINCENT

*(toujours caché à jardin au milieu d'une explication silencieuse avec Stéphanie)
C'est ma maman tu va voir. Attends un peu... Il faut juste que je le trouve.*

MARIA

(à Simon)

Qu'est ce qu'il se passe ?

SIMON

C'est l'album de famille.

MARIA

Mon album.

SIMON

Notre album de famille oui. L'album que tu as prêté pour la pièce. Celui qui joue.
On ne le trouve pas. Stéphanie a cherché partout.
Elle est conne celle là.

MARIA

Elle l'a perdu ?

Simon disparaît à cour en soufflant.

MARIA

Qu'est ce qu'il se passe dis moi ?

SIMON

Vas voir tu vas rigoler.

1_____7

Vincent apparaît en tenant à deux mains le texte relié.

VINCENT

Il est un peu habimé. Il faut dire qu'il n'est pas tout jeune.

MARIA file à cour pour aller voir ce qu'il se passe avec cet album.

Judith se lève pour se jeter sur l'"album".

JUDITH

Montres moi. Montres moi.

Je veux tout voir. Je veux tout savoir.

Vincent soulève l'album au dessus de lui et joue avec elle qui veut l'attraper.

VINCENT

De la patience jeune sauvage.

Tu ne vera jamais rien si tu n'a pas de patience.

Judith arrête d'essayer de le lui arracher des mains. Elle va s'asseoir par terre où elle ne bouge plus.

JUDITH

J'attends.

Vincent samuse à feuilleter l'"album" pour la faire languir et tester sa patience.

Stéphanie revient de jardin. Elle est suivi par Maria qui semble hors d'elle.

MARIA

Tu es complètement irresponsable ma pauvre fille.

Est ce que tu crois vraiment que les spectateurs sont assez con pour prendre tes photocopies pour un vieille album de famille.

STEPHANIE

Ce ne sont pas mes photocopies, c'est le texte de Simon.

MARIA

Simon !? Il a fait ça ?!

STEPHANIE

Non, non, c'était mon idée, Maria. Je lui ai pris son texte.

On trouvait pas l'album qu'est ce que tu veux que je te dise.

Je suis désolé voila tout.

MARIA

Il est où cet album d'ailleurs ?

STEPHANIE

Mais je sais pas moi. On a remué tout le théâtre.

Mais bon ça va. Au moins ils ont de quoi jouer.

Ca a pas trop l'air de troubler les spectateurs.

JUDITH

Mathieux ?... Mathieux ?

Tu as fini de jouer avec cette album ?... Mathieux ?

Ma patience a des limites, tu le sais.

Vincent continue encore un peu en riant.

VINCENT

Elle a des limites, effectivement.

Je suis déçu d'ailleurs.

STEPHANIE

Qu'est ce que tu veux que je te dise.

C'est fait c'est fait. Au moins ils ont un truc avec lequel jouer.

MARIA

Ils auraient mieux fait de mimer. Ce truc est ridicule.

STEPHANIE

Bon excuse-moi j'ai des trucs à faire.

Stéphanie file à jardin.

MARIA

Ouais c'est ça.

Fais comme si t'avais des trucs à faire.

C'est le seul rôle que tu sais tenir de toute façon.

Maria va chercher un paquet de cigarette à cour pour revenir se l'allumer et la fumer tranquillement. Elle retournera simplement à cour pour chercher un cendrier.

JUDITH

*Bon qu'est ce qu'il raconte cet album ? Je veux savoir, moi.
Je meurs de curiosité.*

VINCENT

Et d'impatience.

Attends encore un peu.

Je cherche la page que je voudrais te montrer.

JUDITH

Mais montre moi les autres. Ce n'est pas si grave.

Vincent s'assoit à coté d'elle et tourne les pages délicatement.

JUDITH

Oh ! C'est toi le bébé tout nu ?

Judith rit. Vincent la regarde en tournant lentement les pages lentement. Trop vite pour elle.

JUDITH

Tu étais tout petit.

C'est encore là toi ?

VINCENT

Oui. C'est cette photo que je voulais te montrer.

JUDITH

Et là c'est ta maman ?

VINCENT

Oui.

Tu vois tout le monde qu'il y a autour ?

Et tu vois les jeux de regards ?

Là. Là. Là. Ici l'homme sur sa bicyclette.

La femme qui pousse son chariot.

Celle qui marche en fumant là.

Et regarde le chien là.

Même le chien a l'air de participer à ce jeu de regards des uns vers aux autres.

Avec l'homme au chapeau là, regarde.

Mais finalement regarde bien.

Personne ne se regarde.

Je veux dire ensemble. En même temps.

JUDITH

Si, il y a vous deux.

Elle lève les yeux vers lui.

VINCENT

C'est pour ça que je voulais te montrer cette photo, Isabelle.

Ils se regardent un moment.

JUDITH

Je devrais y aller.

VINCENT

Je ne te retrouverais jamais comme ça si tu t'en va maintenant.

JUDITH

Qu'est ce que tu en sait ?

VINCENT

Tu pars vers tes obligations, tes études, ton Tristan, ton mariage.

Tu cachera ce moment sous tes paupières.

Et tu évitera mon regard pour ne pas te le rappeler.

Je ne te retrouverais donc jamais comme ça si tu t'en va maintenant.

JUDITH

Qui a t'il de si particulier dans ce moment ?

VINCENT

Un peu la même chose que sur cette photo.

JUDITH

Ne va pas t'imaginer n'importe quoi.

Elle se lève et se dirige doucement vers la porte.

JUDITH

Elle est très bien comme ça notre relation.

Ne va pas tout gâcher en me prenant pour ta mère ou ta maîtresse.

Retrouvons nous ce soir à l'anniversaire de Pauline.

Tu verras bien si tu ne me retrouvera pas comme maintenant.

Elle ouvre la porte.

JUDITH

A ce soir.

VINCENT

Adieu Isabelle.

Je te dis adieu au cas où je ne te retrouve pas.

JUDITH

Tu me verras comme je serais.

Tu verras bien.

Judith sort et ferme la porte.

1_____8

Judith souffle un grand coup devant la porte *pendant que derrière le mur, Vincent regarde la photo de son "album"*. Maria regarde Judith en fumant toujours sa cigarette (elle peut en avoir rallumé une plus tard pour être sûre de ne pas l'avoir fini à ce moment). Elle lui sourit tristement et lui tend sa cigarette.

Judith vient la lui prendre pour la fumer.

JUDITH

C'est quoi cet album de merde ?

MARIA

Il faut demander à Stéphanie.

JUDITH

Putain la conne.

A un moment j'ai faillit éclater de rire.

Je me disais que Vincent voulait me faire une blague.

Il se fout toujours de ma gueule parce que je mets du temps à connaître le texte.

J'ai cru qu'il me l'avait collé sous les yeux pour être sur que j'ai pas de trou.

J'ai cru que j'en sortirais jamais.

VINCENT

*Pourquoi est ce que la vie ne tient pas sur une photo comme celle là ?
Pourquoi est ce qu'on ne peut pas passer sa vie dans un instantané de bonheur ?
Un sourire pour la vie. Les yeux dans les yeux pour l'éternité.
Le bonheur à jamais.*

JUDITH

Je comprend mieux.

VINCENT

Les idées ne bougeraient plus.

JUDITH

Il a du être fou Vincent quand elle lui a donné le texte.
Le pauvre, il doit encore être devant. En train de faire comme si c'est l'album.
Remarque ça l'aide peut être pour son monologue.

Judith et Maria soufflent un sourire.

VINCENT

*Les autres moments n'existeraient plus.
Il n'y aurait plus que celui là.
Je resterais dans tes yeux et tu ne bougerais plus.*

MARIA

Il s'en sort bien Vincent.

JUDITH

Il est trop fort.
Alors que c'est pas facile avec son père.

VINCENT

*On ne bougerait plus, à l'abri dans un album.
On garderait ce bel âge.*

MARIA

Il t'a dit pour son père ?

JUDITH

Il m'en a parlé un peu, oui.
Juste avant le début de la pièce.

MARIA

(l'air soulagé)
Alors il sait déjà.
Bon c'est mieux.

Judith la regarde sans comprendre.

VINCENT

Tu garderais pour toujours cette vivacité.

*Cette énergie et ses idées folles qui sortent de toi malgré toi.
Ces mots piquants qui me grattent la tête.*

JUDITH
De quoi tu parle ?

MARIA
De la crise cardiaque.

JUDITH
Sa quoi ?

MARIA
Mais tu sais pas ?

JUDITH
Vincent ne m'a jamais parlé de crise cardiaque !
Qu'est ce que c'est que cette histoire ?

Maria s'en veut. Elle hésite à en dire plus à Judith.

*VINCENT
Tu me monte à la tête Isabelle.
Tu le sais ça ?*

MARIA
Tu le garde pour toi c'est promis ?

Judith acquiesse.

*VINCENT
Tu ne réponds pas ?
Tu vois tu n'es déjà plus là.
Je t'avais dis que je ne te retrouverais pas.*

Stéphanie sort un peu de jardin pour faire un petit signe à Judith. Judith lui hoche la tête. Stéphanie pose un verre de vin au pied de la porte et disparaît à jardin.

MARIA
Je ne veut pas que Vincent l'apprenne n'importe comment tu comprend ?

JUDITH
Oui mais dépêche toi parce que je vais monté sur scène.

*VINCENT
Tu as disparu à jamais.*

MARIA
Non mais laisse tomber.

JUDITH
Hein ?

MARIA

C'est mieux que tu ne le sache pas.

JUDITH

Attends tu peux pas me laisser comme ça ?

VINCENT

Tu veras ce soir, que tu aura déjà disparu.

Vincent est plongé dans le noir.

Judith court vers la porte. Elle ramasse le verre.

JUDITH

C'est dégueulasse Maria.

Une ambiance sonore s'installe dans l'obscurité où Vincent attend Judith. Il y a des bruits de nature dans la nuit. Et puis plus loin, Il y a des bruits de discussions, des rires parfois et puis une musique qu'on entend à peine.

MARIA

Oublie ce que je t'ai dit.

C'est mieux comme ça.

Judith passe la porte en la fermant.

Maria reste toute seule avec son secret.

L'ambiance sonore bat son plein lorsqu'une lumière bleutée s'installe doucement sur Vincent et Judith.

Vincent tient une coupe de champagne et regarde le mur du fond face à lui. Judith est à quelques mètres derrière lui. Elle tient un verre de vin. Elle n'ose pas s'avancer.

Vincent boit. Judith ne bouge toujours pas.

Elle finit par s'avancer vers lui.

*JUDITH
Tu n'aime pas la fête.*

Vincent se retourne.

*VINCENT
Je ne suis pas trop dedans.*

*JUDITH
Oui, là tu es dehors.*

Vincent sourit. Il a l'air un peu ivre.

*JUDITH
Alors ?*

*VINCENT
Alors quoi ?*

*JUDITH
Est ce que tu me reconnais ?*

Simon entre à cour avec un verre à Whisky et s'approche de Maria, mais il n'ose pas la déranger dans sa méditation.

*JUDITH
Je suis bien cette fille avec qui tu as vécu un moment précieux ?*

*VINCENT
Je ne sais pas trop.
Ce n'est pas le même moment en tout cas.*

Vincent fini son verre de champagne.

VINCENT
Tiens ? Il n'y a plus de bulles.

JUDITH
Ton verre est vide.

VINCENT
C'est bien pour ça.

JUDITH
Ne bouges pas je vais t'en chercher.

*Elle lui prend son verre et va ouvrir la porte.
Elle le regarde un instant alors qu'il retourne dans sa position de dos. Puis elle passe la porte.*

JUDITH
Maria !

Maria se retourne. Elle voit Judith en même temps qu'elle se rend compte que Simon est à deux pas d'elle. Et qu'il est peut être là depuis un moment. Judith s'en rend compte aussi. Et elle laisse donc tomber son envie d'en savoir plus.

SIMON
Et voila. Tu disparaît encore.

JUDITH
Ca va ?

MARIA
C'est à toi qu'il faut demander ça.

JUDITH
Ca se passe.
T'es prêt Simon ?

SIMON
Ca monte. Ca monte.

Stéphanie arrive de jardin en tenant un pichet en plus de ces feuilles et de ces notes.
Elle avance vers Judith et lui remplit le verre à champagne.

SIMON
Mais j'ai hate de commencer.

STEPHANIE
A oui c'est vrai que ça va être ta première apparition ce soir.

Personne ne répond. Il y a un malaise avec la présence de Stéphanie.
Elle le sent d'ailleurs, et elle retourne rapidement à son poste à jardin.

STEPHANIE
Bon j'y retourne.
Bonne chance Simon.

VINCENT
*Même pas le temps de prendre la photo.
Je sens que je vais finir sur une photo d'identité, moi.
Clic clac et Pam. Tout seul sur la photo.*

JUDITH
Je crois que je dois y retourner aussi.

Judith se rapproche de la porte et attend derrière.

VINCENT
*La tête enfermée dans la solitude d'un photomaton.
Le regard plastifié face au viseur.
Le sourire forcé de société.
Le visage aplati par le flash.*

Même Toutancamon doit avoir l'air plus vivant dans son cerceuil.

Judith passe la porte avec les deux verres et *avance directement jusqu'à Vincent. Elle se donne un genre raffiné pour jouer avec Vincent.*

JUDITH
Quelques bulles mon seigneur ?

Vincent la suit dans son jeu avec quelques disgréssions dues à l'alcool.

VINCENT
*(en lui prenant le verre)
Volontier, Mademoiselle la Comtesse.
Quelle soirée magnifique.*

MARIA
Tu es prêt Simon ?

SIMON
Ca va, je n'ai pas un rôle très compliqué.

MARIA
Tu vas pas me refaire ton petit caca nerveux la dessus, Simon ?

Simon se tait. Il avale son envie de revendiquer ses compétences. Maria ne l'écouterait pas de toute façon.

VINCENT
Je crois que nous n'avons pas eu la joie de partager un clair de lune depuis des lustres.

JUDITH

Des décénis mon seigneur. Et je m'en lamentait à chaque heure de journée.

VINCENT

Le mal est fait mais l'honneur est sauf, car voici la lune et nous voila réunis.

Vincent boit tout son verre d'un seul coup.

MARIA

*On a tous un rôle important. Il ne faut pas que tu cherche plus loin.
Un petit rôle est un...*

SIMON

Est un grand rôle. Je sais maman. C'est bon.

Maria ne sait pas quoi dire alors elle se tait.

JUDITH

J'espérais trinquer avec vous, pour honorer ce moment tant attendu.

VINCENT

Et bien vous trinquerez avec le Baron Tristan.

JUDITH

Tu as trop bu Mathieux. Tu as l'humour encore plus grinçant que d'ordinaire.

VINCENT

*L'ordinaire.
D'ordinaire je fais avec, mais ce soir il me pèse, l'ordinaire.
Alors je l'exagère pour sortir de l'ordinaire.*

Judith rit.

JUDITH

*Tu es fou Mathieux.
Tu es fou et tu es ivre.*

Simon s'avance vers la porte et attend en tenant la poignée de la porte.

Maria n'arrive pas à trouver les mots qu'elle voudrait lui dire. Elle n'arrive pas à bouger vers lui non plus.

VINCENT

*S'il nous voyait ensemble, ton Tristan.
Clic clac. La belle photo de nous en train de papoter sur le balcon.
Qu'est ce qu'il s'imaginerait ?*

JUDITH

*Qu'est ce que tu veux qu'il s' imagine ?
Il te connaît. Il sait très bien avec qui je passe mon temps.*

VINCENT

Ah oui ? Et il en pense quoi ?

JUDITH

Il en pense ce qu'il veut. Ca ne me regarde pas. Je ne suis pas sa mère.

Simon ouvre la porte, voit Judith et s'avance vers elle.

SIMON

Tu es là ?

JUDITH

Oui.

VINCENT

Oui et je suis là aussi.

Judith se blottit dans les bras de Simon.

JUDITH

Mathieux est saoul.

Il fait un complexe existentiel.

SIMON

Pauvre Mathieux.

Pourquoi gâcher tes brillantes capacités d'analyses avec ce genre de problèmes irrésolvables ?

VINCENT

Alors ça c'est une bonne question.

Il cherche une réponse.

VINCENT

Je dirais que... Que je préfère toujours chercher.

Les réponses m'interressent toujours moins que les moments où je les cherche.

Il y a de bons élèves qui se tournent vers le professeur pour demander de l'aide à un problème. Moi je préfère toujours chercher par moi même.

Je suis moins bon élève parce que ma propre solution m'interresse toujours plus que celle du professeur. Je suis un mauvais disciple.

SIMON

Tu as donc un problème avec la discipline.

VINCENT

Pour mieux répondre à ta question je dirais... Pourquoi pas ?

Pourquoi ne pas se demander ce que l'on fait tous là ?

JUDITH

Sur terre ?

VINCENT

Non sur ce balcon.

Pourquoi sommes nous tous les trois sur ce balcon ?

Judith et Simon rient en se regardant tendrement.

VINCENT

Est ce que c'est seulement quand je n'y serais plus que j'aurais la réponse ?

Vincent s'avance vers la porte.

VINCENT

C'est ce que je vais voir de ce pas.

Avec votre permission.

JUDITH

Vous pouvez disposer mon seigneur. Vaquez donc à vos philosophies.

VINCENT

Monsieur le Comte.

Simon lève son verre pour le saluer.

Vincent passe la porte.

2_____2

Vincent a l'air très content. Il tire la langue comme pour dire qu'il n'en peut plus. Il souffle.

Maria lui sourit. Elle se dit qu'il n'est pas au courant pour son père et que c'est sûrement mieux comme ça.

VINCENT

C'est quoi cette blague avec l'album.

MARIA

Stéphanie l'a perdu.

VINCENT

Putain ! Bon on a intérêt à continuer avec, parce que sinon ils vont rien comprendre.

Et puis comme ça je pourrais lire mon texte à l'occas.

Vincent rit.

VINCENT

Il y a la photo du père au moins.

MARIA
Oui je l'ai vu à sa place.

VINCENT
Bon, moi je vais souffler un peu.

Vincent file dans la loge à cour.

Maria se retrouve encore toute seule face à ses idées qu'elle essaie d'oublier dans la concentration. Pour ça, elle se sent mieux derrière ce mur d'où elle entend ce qu'il se passe sur la scène. Le théâtre la fait vivre. Elle est toujours mieux sur ces planches. Ou au moins pas trop loin.

JUDITH
Quel artiste, ce Mathieux.
Il a toujours un bon mot à sortir de la poche.

SIMON
Oui, on se demande où il va les chercher.

Il parle comme il respire.
C'est à se demander comment il fait pour reprendre son souffle.

Judith rit.

JUDITH
Il ne respire pas. C'est ça son secret.

SIMON
Tu as l'air de bien l'aimer, ce Mathieux.

JUDITH
Comment ne pas aimer une personne aussi brillante et sensible ?
Simon la regarde de travers.

JUDITH
Oh non, ne me dis pas que tu es jaloux toi aussi.

SIMON
Toi aussi ?
Mathieux te fait des crises de jalousie ?

JUDITH
Oh, s'il te plaît. Arrête ça tout de suite.
C'est ridicule. Mathieux est un bon ami, rien de plus.
Un ami qui fait des crises, tu le sais.
Je passe du temps avec lui parce que j'aime sa compagnie.
Il ne faut pas chercher plus loin.

SIMON
Pourquoi tu réagis comme ça ?

JUDITH

Mais arrête avec ça.

Arrête avec cet air soupçonneux.

Ce regard qui cherche une histoire qui n'existe pas.

SIMON

Tous ces moments avec lui, ils existent.

JUDITH

Mais qu'est ce que vous avez tous les deux à toujours me parlé de l'un et de l'autre.

Parlez vous ce sera plus simple, si vous avez quelque chose à vous dire.

Judith marche vers la porte.

JUDITH

Je vais me reprendre un peu de vin.

Parles avec lui, marions nous et n'en parlons plus, Tristan.

Elle ouvre la porte.

JUDITH

Cet agaçant cette culpabilité que tu me fais sentir pour rien.

C'est injuste.

Elle sort.

2_____3

Après avoir fermé la porte, elle fonce vers Maria.

JUDITH

Maria !

Tu ne peux pas me laisser comme ça. Tu en as trop dit.

Je partage la scène avec Vincent et j'arrive pas à le regarder sans m'imaginer le pire.

J'arrive pas à jouer là. J'ai besoin de savoir.

Grave ou pas grave, tu dois me dire.

Seul dans son ambiance de fin de soirée, Simon se tourne vers le mur du fond face à lui.

Il boit son whisky.

Maria se mord les lèvres.

SIMON

Injuste.

JUDITH

Il est où.

MARIA

Il est dans sa loge.

Judith va à jardin.

MARIA

Judith.

SIMON

Je te demande ce que tu fais avec lui, tu trouve ça injuste et tu t'en vas.

Elle est où l'injustice ?

Qui sait ce que c'est, l'injustice ?

Il boit encore

Judith revient de jardin.

JUDITH

Ouais c'est bon il est dans sa loge.

Il parle tout seul devant son texte.

Il peut rien entendre. Alors dis moi tout, je tiens plus moi.

C'est quoi cette histoire de crise cardiaque ?

Maria hésite.

JUDITH

Son père a fait une attaque ?

SIMON

Ah, elles sont belles nos préparations de mariage.

Tu passe tout ton temps avec cet intellectuel prétencieux.

Et moi je devrais juste dire oui. Comme à l'église.

JUDITH

Putain, mais tu me dis juste oui et c'est bon. Je veux juste savoir.

MARIA

Son père a fait un arrêt cardiaque oui.

JUDITH

Et euh...

SIMON

Je devrais bénir votre liaison, comme si de rien n'était.

MARIA

Ils le gardent en observation. Il est pas mort mais bon.
C'est l'hôpital qui a appelé ici pendant l'échauffement, tout à l'heure.
Ils ne savent pas encore si...

Maria coupe sa phrase en voyant débouler Stéphanie de jardin.

STEPHANIE

Vous avez vu Vincent ?

JUDITH

Dans la loge.

Stéphanie marche rapidement en direction de cour avec toutes ses feuilles dans tous les sens, ses notes et son stylo.

SIMON

C'est ça le mariage ?

C'est ça la justice ?

C'est ça la confiance que tu...

En se mettant à courir, Stéphanie perd l'équilibre et toutes ses feuilles et ses notes tombent par terre en faisant un bruit impressionnant.

STEPHANIE

(trop fort)

Merde !

Simon est troublé. Il a un trou.

Maria et Judith écarquillent les yeux sur Stéphanie qui se tient la bouche.

SIMON

Le... La confiance que tu veux ?

C'est ça ? C'est ça la confiance que tu veux ?

Vincent arrive à cour. Il est surpris par le bruit.

VINCENT

Qu'est ce qui s'est passé ?

SIMON

C'est comme ça que tu imagine une vie de couple avec moi ?

MARIA

Alors là chapeau Stéphanie.

Judith commence à ramasser les feuilles. Stéphanie est figée. Elle est à deux doigts de pleurer.

STEPHANIE

Putain... Merde...

SIMON
C'est ça le mariage ?
C'est ça la justice ?

Vincent se met à aider Judith. Ils essaient de remettre les feuilles dans l'ordre en les ramassant.

VINCENT
C'est pas grave, Steph.

SIMON
C'est ça la confiance que tu veux ?

MARIA
Alors toi tu les auras toutes faites ce soir.

SIMON
C'est comme ça que tu... voie les choses ?

Stéphanie ramasse ses feuilles avec Vincent et Judith.

STEPHANIE
Je... Je suis confuse.

JUDITH
Ca arrive à tout le monde ne t'en fais pas.

SIMON
C'est ça le mariage ?

Simon tombe dans l'obscurité.

L'ambiance sonore disparaît un peu après.

2_____4

Simon claque la porte derrière lui en arrivant au milieu des autres.

SIMON
C'est quoi cette merde, là ?

MARIA
(en montrant Stéphanie)
Devine.

STEPHANIE
Je suis vraiment désolé Simon. J'ai glissé et j'ai...

MARIA
Mais t'es déjà là, Simon ?

Une lumière de semi pénombre se rallume sur un espace vide derrière le mur invisible.

SIMON
Putain je vais te tuer, Stéphanie.

Vincent se lève d'un seul coup.

VINCENT
Merde. Merde. Merde.

Il court vers la porte. Se concentre rapidement en tenant la poignée et entre.

Maria le voit et file à jardin.

Dans sa douce obscurité, Vincent marche en essayant de ne pas faire de bruit. Doucement il enlève sa veste, déboutonne sa chemise. Il s'allume une cigarette. Il enlève ses chaussures.

Pendant ce temps la tension est pesante entre Stéphanie qui ramasse toujours ses feuilles avec Judith et Simon qui est hors de lui.

SIMON
C'est la honte de ma vie, Stéphanie, tu comprends.
J'ai jamais eu un trou comme ça de toute ma vie.
Il y a mon père dans la salle. Il y a des copains. Des critiques.
Je passe pour quoi moi devant eux ? Hein ? Tu peux me le dire ?

Stéphanie ne sait pas quoi dire. Elle commence à pleurer en ramassant ses feuilles n'importe comment.

Judith l'aide toujours en remettant en ordre ce que Stéphanie essaie de ranger.

L'obscurité derrière le mur invisible se transforme d'un seul coup en éclairage vif avec l'arrivée de Maria à jardin.

MARIA
Tu rentres bien tôt, mon chaton ?

Vincent vient l'embrasser.

VINCENT
Bonsoir maman.

Tu ne dormais pas ?

MARIA
Je lisais.

Simon s'approche de Stéphanie et la bouscule.

SIMON

C'était MA scène, Stéphanie.

T'avais pas à faire ça. C'est pas juste.

JUDITH

Lâche là, Simon. Ca arrive à tout le monde.

SIMON

Ouais ça se voit qu'à toi ça t'est jamais arrivé.

VINCENT

Cette fête n'en finissait pas alors je suis parti avant la fin.

Il faut bien que tout ai une fin.

Stéphanie se lève avec un paquet de feuille mal rangé pendant que Judith ramasse les dernière feuilles.

STEPHANIE

(dans ses larmes)

Excuse moi Simon.

Je sais pas quoi dire pour te dire comme je suis désolée.

SIMON

Et ben dis plus rien.

Arrête de vivre.

Ca fera des vacances à tout le monde.

Stéphanie court à jardin en pleurant de plus belle.

Elle jète son casque et son boîtier d'intercom au passage.

2_____5

La colère de Simon tourne en rond dans sa tête pendant que Judith finit de classer dans l'ordre les pages que Stéphanie a oublié en partant.

MARIA

Tu as revu cette fille avec qui tu étais là cette après midi ?

VINCENT

Ce n'est pas ce que tu crois Maman.

Elle n'a rien à voir avec les autres filles que j'ai pu te présenter.

MARIA

Ah oui ? Qu'est ce qui te fais dire ça ?

VINCENT

Elle est sur le point de se marier.

MARIA

Ce sera pas la première à enterrer sa vie de jeune fille avec toi.

Vincent sourit.

JUDITH

C'est pas la peine de t'enerver comme ça.

Elle y est pour rien.

VINCENT

Celle là ne veut pas l'enterrer.

MARIA

Et qu'est ce qu'elle te veut alors ?

Vincent cherche une réponse en fumant. C'est dur à dire.

VINCENT

Disons que...

SIMON

Putain j'ai été nul. J'ai tout planté.

J'ai même pas fini ma scène.

Laurent a du dire à l'éclairagiste d'éteindre pour me sortir de la merde.

VINCENT

Disons qu'elle cherche un esprit rieur.

Disons qu'elle cherche à se divertir les pensées.

Je lui sors les idées, comme d'autres sont payés à promener les chiens qui ne sont pas les leurs.

Sauf qu'elle ne me paie pas.

SIMON

Il ne me manquait que quatre ou cinq petites phrases.

Mais avec sa connerie j'ai tout perdu.

Et je répétais toujours la même chose comme un con.

C'est ça le mariage ? C'est ça la justice ? En boucle.

T'imagines le cauchemard ?

Judith vient poser sa main sur son épaule.

MARIA

Et toi qu'est ce que tu lui veux ?

SIMON

C'est bizarre ce moment

C'est comme si tu tombais dans les pommes.

VINCENT

Je ne sais pas. C'est un peu confus.

SIMON

Tu vois je pourrais pas te dire combien de temps ça a duré.

MARIA

Où je vois. À te voir à court d'explication, je me dis que c'est confus en effet.

C'est très sérieux alors, mon chaton ?

C'est qui cette fille au juste ?

VINCENT

Elle s'appelle Isabelle Langlois.

MARIA

Langlois ?

SIMON

C'est vraiment étrange. Tu vois ?

JUDITH

Oublie tout ça Simon.

VINCENT

Fille du docteur Étienne Langlois et d'une roturière Basque dont le nom de jeune fille invite à la contropétrie, Marie Cécile Punesse.

Maria sourit mais elle est toute pâle depuis qu'elle a entendu le nom du père.

Vincent ne le voit pas.

VINCENT

Tout un programme.

JUDITH

Il faut finir la pièce maintenant.

Il faut se remettre dedans.

Maria disparaît à jardin.

MARIA

Continue, continue. Je t'écoute. Je vais juste me chercher un verre d'eau.

SIMON

J'ai été trop nul.

Je devrais pas m'en prendre à Stéphanie en plus.

Elle a fait du bruit mais j'aurais pas du me déconcentrer.

Judith sert Simon dans ses bras.

VINCENT

Isabelle arrive du sud où habitent ses parents et un petit frère qu'elle appelle Ju.

Elle a fait quatre cent kilomètres pour venir faire ses études de médecine dans les murs de notre cité. Ça fait maintenant deux ans et demi qu'elle cotoie les us et coutumes de cette vieille ville où elle a rencontré le jeune et triste

Tristan Duterstre qui lui a récemment offert de l'épouser.

MARIA

(toujours cachée à jardin)

Et c'est avec lui qu'elle veut enterrer sa vie de jeune fille ?

VINCENT

C'est à peu près ça oui.

Maria revient de jardin en buvant un verre d'eau.

JUDITH

C'est pas grave.

Oublie tout ça.

Judith sert fort Simon dans ses bras.

MARIA

C'est donc à cause de lui que tu es cantonné au rôle de divertisseur.

VINCENT

(réfléchissant en souriant)

Oui c'est ça. En fait c'est aussi simple que ça.

Tu as le chic pour rendre les choses plus claires, maman.

MARIA

Je comprend vite mais je ne vois pas tout malheureusement. Et tu le sais bien.

VINCENT

(souriant)

Tu ne vas pas nous refaire un de tes exercices dans le noir, quand même ?

Maria sourit en faisant "non" avec la tête.

MARIA

C'est tard Mathieux. Je ne suis pas osbédée par ma vieillesse à ce point.

Puis son sourire disparaît dans ses pensées.

MARIA

Qu'est ce que tu compte faire avec cette Isabelle Langlois ?

Toujours dans les bras de Judith, Simon lève lentement la tête vers elle.

SIMON

Merci Judith.

Simon rebaisse la tête sur son épaule. Il est bien dans ces bras. Il ne veut plus en partir.

JUDITH
C'est normal.

VINCENT
*Je crois que je ne supporterais pas longtemps cette place d'amuseur.
Je la soupçonne de se marier à la légère.
j'aimerais bien qu'elle y réfléchisse dans mes bras.
En tout cas je préférerais qu'elle y réfléchisse dans mes bras plutôt que dans
ceux de ce triste sir.*

MARIA
*Tu ne veux pas respecter leur histoire ?
C'est un peu égoïste ça non ?*

VINCENT
*Allons maman ? Quel parti te mets tu à prendre ?
Toi qui a toujours défendu l'épanouissement personnel ! L'expérience de l'amour !
Toi qui m'a toujours dit "vas là où bats ton coeur" !
"Prends ce que tu veux mais pas forcément ce qu'on te donne" !
Tu as oublié tout ça ?*

Maria est un peu mal à l'aise.

MARIA
Je ne sais pas.

*Je pense qu'il serait peut être temps pour toi d'arrêter de chercher comme ça
en frappant aux portes de tous les coeurs, et de trouver la bonne une bonne
fois pour toute.*

VINCENT
*Et si c'était à la porte du coeur de cette Isabelle que je trouvais la bonne comme tu dis.
Comment le saurais-je si je ne le tente pas ?*

MARIA
Qu'est ce qui te fais imaginer une chose pareil ?

VINCENT
Elle me manque quand elle n'est plus là. C'est la première fois que ça m'arrive.

Maria ne sait pas quoi dire. Elle est nerveuse. Elle va poser son verre à jardin.

VINCENT
Qu'est ce que tu as maman ?

MARIA
Rien.

Simon relève la tête en se collant au visage de Judith et il l'embrasse.
Après un long baiser, Simon est aux anges. Judith est emmerdée.

JUDITH
Qu'est ce que tu fais Simon ?

SIMON
Je...

Judith se débat et sort de ses bras.

JUDITH
Non, non, t'as rien compris Simon.

C'est pas parce que je te sers dans mes bras que tu dois t'imaginer des trucs pareils.

Judith s'essuie les lèvres. Simon ne sait pas quoi dire. Il est extrêmement mal à l'aise.

Maria revient de jardin d'un pas décidé.

MARIA
Il y a que je veux que tu laisse cette fille tranquille.

VINCENT
Mais maman...

MARIA
Trouve toi un coeur à prendre et arrête de semer le trouble dans les décisions matroniales de tes concitoyens. Tu es agaçant avec tes histoires tordues.

Vincent reste sans voix.

SIMON
Excuse moi j'ai cru que... Que tu avais... Enfin qu'on avait...

JUDITH
Je t'arrête tout de suite il n'y a rien du tout. On peut s'embrasser sur scène.
On peut s'embrasser aux répétitions. On peut jouer les jeunes mariés amoureux.
Mais c'est du théâtre Simon. Il ne faut pas que tu t'imagines qu'il se passe quoi que ce soit entre nous.

MARIA
Je veux que tu la laisse tranquille c'est tout ce que j'en pense.

Maria repart à jardin.

MARIA
Et éteinds la lumière avant de te coucher.

SIMON
C'est Vincent c'est ça ?

Judith voudrait répondre mais elle ne sait pas vraiment ce qu'elle dirait.
Elle fait juste “non” avec la tête.

Le noir tombe sur Vincent. Et une musique s'installe dans cette obscurité.

Maria arrive en soufflant à jardin. Elle a l'air contente d'elle.
Judith la voit, reprend ses esprits en lui souriant et s'installe devant la porte en évitant le regard de Simon qui n'arrive pas à bouger.

Le temps se suspend un instant sur ce tableau.

*La lumière se rallume derrière le mur invisible sur Vincent, rhabillé, assis par terre.
Il feuillette le texte relié de Simon - qui est sensé ressemblé à un album de photo - et il s'arrete sur une page qu'il regarde.*

Le tableau ne bouge toujours pas.
Chacun attend avec Judith le début de l'action.
Chacun sait que le silence s'impose pour ce début de scène.

Le volume de la musique baisse un peu.

*VINCENT
Et tu me souris sur la photo.*

Tu trouve le moyen de me sourire en me demandant une chose pareille.

Quelle ironie.

Judith frappe à la porte. *La musique s'éteint.*

*VINCENT
Non !*

Il n'y a personne !

*JUDITH
C'est moi.*

Vincent lève la tête.

VINCENT
C'est qui moi ?

JUDITH
(souriant)
La comtesse du chateau de vos rêves.

Vincent se lève. Mais une fois debout, il hésite à aller ouvrir.

JUDITH
Pourquoi ne m'ouvrez vous pas mon seigneur ?
Quelle belle ingénue cachez vous dans le placard ?

VINCENT
(souriant à son tour)
Elle n'y tient pas.

Judith rit.

JUDITH
Est-elle nue ?

VINCENT
Elle porte des souvêtements en cuir.

Judith rit de plus belle.

JUDITH
Qu'à t'elle de plus que moi, mon seigneur, pour vous voler à moi ?

Vincent ne sourit plus.

VINCENT
Elle m'offre son corps.

JUDITH
Ne me demandez pas l'impossible.
Vous savez bien que je suis promise.
Et que de mon engagement, mon coeur ne peut se soustraire.

Mathieux ?

Tu es toujours là ?

Elle ouvre doucement la porte.

JUDITH
Mathieux ?

Vincent se rassoit devant son album.

JUDITH
Je ne te dérange pas ?

VINCENT
Un peu.

JUDITH
Bon je m'en vais.

VINCENT
Non viens. C'est pas grave.

Il referme l'"album".

Judith referme la porte derrière elle et vient s'asseoir à côté de lui.

3_____2

Maria va voir Simon.

MARIA
Ca n'a pas l'air d'aller.

SIMON
Ca va, ca va. T'inquiète pas.

JUDITH
Tu parles plus d'habitude.

VINCENT
J'ai mes règles.

JUDITH
(souriant)
Ah oui, je comprends.

MARIA
Ne t'en fais pas, ça arrive à tout le monde.

SIMON
Mais de quoi tu me parle ?

MARIA
Mais de ton trou Simon. Sur scène. Ton monologue.

Simon avait presque oublié ça. C'est vrai qu'il y a ça aussi.

JUDITH

*Ca passe, ne t'en fais pas.
Ca va, ca vient. Ca marche comme ça.*

MARIA

Phillipe n'est pas là si ça peut te rassurer.

SIMON

Super.
T'es trop forte maman.
C'est vraiment ce que j'avais besoin de savoir.

MARIA

Ton père ne t'a pas vu te planter. C'est mieux comme ça, non ?

Simon fait un "oui" désabusé avec la tête.

SIMON

C'est super.

JUDITH

*Et bien, Mathieux, c'est une première !
Je ne t'ai jamais vu passer autant de temps s'en parler.*

VINCENT

Je ne sais pas quoi te dire.

JUDITH

*Où est passé mon chantre de la joie de vivre ?
Mon plaidoyer des idées impossibles ?
Mon amuseur de vie privée ?*

VINCENT

Il est parti Isabelle.

Isabelle encaisse.

SIMON

Papa n'est pas venu nous voir, c'est vraiment bien.
Je veux dire, j'ai aucune raison pour avoir les boules.
C'est vraiment trop bien.
Il est pas là c'est super.
Il a autre chose à faire. C'est normal.
Il est occupé. Comme tous les soirs.
Super maman. Je suis vachement content.

Maria comprend et ne sait pas comment rattraper sa maladresse.

JUDITH

Il ne reviendra pas ?

VINCENT
Pas maintenant en tout cas.

Enfin ça m'ettonnerait.

Simon part dans la loge à cour.

SIMON
Excuse moi maman.

Maria le suit d'un pas pressé.

MARIA
Simon !

Pour la première fois, l'espace devant le mur est invisible et vide. *Il n'y a plus que Judith et Vincent.*

3_____3

JUDITH
Qu'est ce que je peux faire pour le faire revenir ?

Vincent se tourne vers elle.

Judith lui sourit.

Ils se regardent un moment.

Ils s'embrassent.

Un homme arrive de jardin devant le mur invisible. Il regarde autour de lui.
Il a l'air de chercher quelque chose ou quelqu'un dans cet espace vide.
On pourrait croire qu'il cherche son chemin. Qu'il s'est perdu là.

C'est Laurent, le metteur en scène.

Il continue à chercher en disparaissant à jardin.

JUDITH
Il est revenu ?

Vincent fait "non" avec la tête.

Judith l'embrasse à nouveau. Puis elle se mettra à lui faire des baisers sur tout le visage.

Laurent réapparaît en cherchant toujours.
Il traverse dans l'autre sens pour aller voir à cour.

Stéphanie arrive en courant à jardin (comme si elle venait de loin). Elle a l'air toute contente.
Elle tient un vieux album de photo. Cette fois elle ne tient que ça.

STEPHANIE

Laurent ?

Laurent se retourne.

LAURENT

Stéph !

Mais vous êtes où tous ?

Ca fait dix minutes que je vous cherche partout.

STEPHANIE

J'étais... sous l'escalier.

LAURENT

Sous l'escalier ? Putain mais qu'est ce qu'il se passe ici ?

Qu'est ce que c'est que ce merdier avec l'album ?

Et tout ce bruit pendant la scène de Tristan ?

Et pourquoi tu répond plus à l'intercom toi, depuis tout à l'heure ?

Je suis obligé de tout laisser à Gilles en régie pour venir te parler.

Et puis j'ai du boulot moi, là haut.

Stéphanie ne sait pas quoi dire. Laurent se jète d'un seul coup sur elle pour lui arracher l'album.

LAURENT

Putain mais il est là cet album. Il était où ?

STEPHANIE

Je viens de le trouver... Sous l'escalier.

LAURENT

Mais qu'est ce qu'il foutait là bas ?

Stéphanie fait le genre de grimace qui signifie qu'elle n'en sait rien.

JUDITH

Et là il est revenu ?

VINCENT

Hanhan ! Toujours pas.

A la grande déception de Vincent, Judith se lève et tourne en rond.

JUDITH

Je ne sais pas ce que je dois faire alors.

LAURENT

Tu peux me dire ce qu'il se passe ici, Stéphanie ? Où ils sont, tous ?

Stéphanie ne sait pas comment expliquer tout ça. Elle ne sait même pas où sont les autres.

STEPHANIE

Maria et Simon doivent être dans la loge.

LAURENT

Tu pense bien que c'est le premier endroit où j'ai été voir.
Il n'y a personne.

STEPHANIE

Ben je sais pas moi.

LAURENT

Tu sais pas ?

JUDITH

Je ne voudrais pas que tu t'imagines des choses.

Vincent se lève.

VINCENT

Et qu'est ce que je pourrais ne pas m'imaginer après ça ?

JUDITH

*Je ne sais pas.
Autre chose.*

VINCENT

*Autre chose que quoi Isabelle ?
Mets des mots sur ce que tu pense bon sang !
Parle. Isabelle. Dis moi ce qu'il y a dans ton coeur.*

Judith est bloqué dans son élan. C'est trop abrupt.

LAURENT

Tu ne sais pas ?

On est en train de jouer ma pièce, où ta seule responsabilité,
et tu vois au passage que je te l'ai donné cette confiance dont tu me parlais l'autre jour !
Ta seule responsabilité donc, c'est de savoir où sont les six accessoires et les
quatre comédiens qui sont sensés jouer sur scène, et de faire en sorte qu'ils y soient
au bon moment ! C'est quand même pas sorcier.

Et toi qu'est ce que tu fais ? Tu peux me le dire ?

Stéphanie ne sait pas quoi répondre. Elle voudrait parlé des notes qu'elles prend aussi, mais elle se
dit que ce n'est pas la peine.

VINCENT

Oublie une minute ton Tristan et laisse parler ton coeur.

Judith ne sait vraiment pas quoi dire.

LAURENT

Toi tu te cache sous l'escalier. Tu ne sais pas où sont Maria et Simon.

Je suis sûr que tu n'as rien fait pour éviter ce bruit, c'est même pas un bruit, c'est, ça a pas de nom un truc pareil, bref ce bouquant qui a mis Simon dans une panade pas croyable.

JUDITH

Je ne sais pas Mathieux.

LAURENT

Si ça se trouve c'est même toi qui a fait ça, mais alors là, je ne veux pas le savoir. Avec tout ça tu préfère me donner l'album à moi plutôt qu'aux comédiens.

Et tu colle le texte dans les mains de Vincent.

Sur scène. A la place de l'album.

Tu veux pas non plus lui donner un livre de cul ?

Qu'il se branle sur scène en parlant de sa mère ?

JUDITH

Je ne sais vraiment pas.

Je n'ai pas ta souplesse d'esprit. Ni ton intelligence.

Laurent tire Stéphanie vers cour.

LAURENT

Bon maintenant tu viens en régie avec moi.

Au moins je saurais ce que tu...

Un téléphone se met à sonner à jardin.

Laurent abandonne tout de suite une Stéphanie déboussolée pour courir et disparaître à jardin.

LAURENT

Putain de...

Qui c'est qui a laissé ce putain de téléphone ?

Vincent et Judith échangent de rapides regards inquiets en entendant ce téléphone sonner pour la deuxième fois.

Stéphanie attend Laurent.

Caché à jardin, Laurent est hors de lui lorsqu'il décroche le téléphone.

LAURENT

(fort)

Allo !

Vous savez ce que vous êtes en train de faire en appelant là ?

(moins fort)

Oui !

C'est tout ce qu'on pourra entendre de cette conversation.

JUDITH

Je ne peux pas vider mon coeur comme tu le fais si bien.

Je ne suis pas comme ça.

Je ne suis pas cette fille facile qui retourne son coeur comme un canapé reconvertible.

Et ne me demande pas de le devenir.

VINCENT

Je ne te demande pas d'être quelqu'un d'autre.

Je te demande de m'expliquer ce qu'il y a dans ton coeur.

Explique moi par exemple ce qui te fais tourner autour de moi.

Je veux comprendre ce que tu veux.

Je veux comprendre ce que je suis pour toi.

Stéphanie fait quelques pas vers jardin.

Elle est un peu perdu.

Elle ne sait pas si elle doit aller retrouver Laurent ou filer en régie.

VINCENT

Est ce que j'étais encore ce vulgaire divertisseur lorsque tu m'embrassais ?

JUDITH

Vulgaire divertisseur ?

Tu pense vraiment ce que tu dis ?

VINCENT

J'en ai assez de ces petits jeux, Isabelle.

Je ne veux plus être ce mon seigneur qui te divertit.

Je ne veut plus être le divertisseur public. La bonne poire des mondanités.

Le clown de service. Je veux rire moi aussi. Je ne veux plus être celui qui fait rire.

Voyant que Laurent ne revient pas, Stéphanie va en régie en s'enfonçant à cour.

STEPHANIE

Bon de toute façon il arrive.

VINCENT

Je veux qu'on me voit comme un homme avec des sentiments. Des émotions.

Ce n'est pas parce que j'en parle avec facilité que j'en ai moins que les autres.

Je souffre moi aussi. J'ai un coeur. Comme tout le monde.

Je veux que tu me voie comme ça. Tel que je suis. Comme tout le monde.

Un pitre, peut être. Un chantre des belles choses.

*Mais un homme.
Comme tout le monde.*

*JUDITH
Je ne comprends pas, Mathieux.*

*Qu'est ce qui te fait croire que je ne voie pas en toi cet homme comme tout monde,
comme tu dis ?*

Laurent entre de jardin d'un pas hasardeux.
Il tient toujours l'album de photo mais il ne s'en rend pas compte.
Il est complètement perdu.

*VINCENT
Je ne sais pas.*

Vincent se perd dans le fil de ses pensées.

*VINCENT
Toute cette histoire me dépasse.*

*Hiers j'ai eu une discussion avec ma mère.
Je lui parlais de toi.*

*Elle s'est mise à me parler sèchement.
Elle m'a dit de te laisser tranquille.
De respecter ton mariage.*

*JUDITH
Et c'est trop te demander ?*

Vincent voudrait dire "oui" mais il n'ose pas.

Maria et Simon entre à cour en finissant une discussion.
Ils ont l'air réconcilié. Ils ont tous les deux l'air d'aller mieux.

*MARIA
Bon allez Simon, on y retourne.
Tu es fort.*

*SIMON
Toi aussi, maman.*

Ils tombent tous les deux sur Laurent, perdu dans ses pensées.

Maria file vers lui. Simon s'en rapproche plus doucement.

*MARIA
Ah, c'est toi qui avait l'album ?*

Laurent a l'air de se reveiller. Il voit l'album, il ne comprend pas.

MARIA
Ca va pas ?

LAURENT
Je... Non ça va pas.

Je viens d'avoir un coup de fil de l'hôpital.

MARIA
Le papa de Vincent ?

LAURENT
Il est mort.
Son père est mort.

Personne ne sait quoi dire.

JUDITH
Je voie.

C'est dommage.

Vincent ne trouve rien à dire.

JUDITH
C'est la fin du belle amitié alors.

VINCENT
Tu vas partir c'est ça ?

JUDITH
Oui.

VINCENT
Si c'est fini, il faut que je te montre quelque chose avant que tu parte.

Vincent file à jardin. Judith est surprise.

VINCENT
Des fois que je ne te revoie plus jamais.

Il en revient avec un morceau de tissus plié.

VINCENT
Je t'avais promis de te montrer la photo de mon père.

JUDITH
Tu y tiens vraiment ?

VINCENT
Je tiens toujours mes promesses.
Et j'avais juré sur ma mère.

Vincent déplie soigneusement le tissu. Il en sort une photo qu'il regarde.

VINCENT
Je ne te la montre pas si tu veux pas la voir.

Judith vient lui la prendre des mains et la regarde.

Elle est bouche bée.

JUDITH
Ca c'est ton père ?

Vincent ne comprend pas sa réaction.

VINCENT
Oui.
Enfin la photo est vieille, il a pu changer.

JUDITH
C'est pas possible.

Mathieux,

c'est mon père.

L'obscurité tombe sur Vincent et Judith en même temps qu'une musique tortuée.

Judith passe la porte et la referme derrière elle. Elle est hyper contente de ce qu'elle vient de faire.

*L'obscurité derrière le mur invisible dure longtemps.
Comme pour faire souffler le spectateur.
Le laisser encaisser l'information.
La musique prend toute la place dans cette obscurité.*

Judith chantonne une musique de suspense.

JUDITH
Tintintin !

Certain la regardent mais personne ne réagit.
Judith ne comprend pas.

JUDITH
Qu'est ce que tu fais là Laurent ?

Qu'est ce que vous avez tous ?
Vous en tirez une tronche.

Personne n'ose dire quoi que ce soit.

JUDITH
Mais qu'est ce qu'il y a ?
Dites moi.

*La lumière se rallume lentement sur Vincent, seul sur scène. Perdu.
La musique prend toujours toute la place, comme si elle illustrait l'esprit de Vincent.*

MARIA
Le père de Vincent vient de mourir.

Judith réalise. Elle tourne la tête pour regarder la porte. Elle sait qu'il y a Vincent derrière.
Elle sait qu'il est là, sur scène, derrière ce mur invisible.
Elle sait qu'à cause de ça, il n'a pas été là pour dire aurevoir à son père.

LAURENT
Je viens d'avoir l'hopital au téléphone.

Judith regarde Laurent sans le voir.

JUDITH
Ah ! c'était ça.
La sonnerie.

Merde !
Putain c'est dégueulasse !

SIMON
Qu'est ce qu'on fait ?

Tout le monde le regarde sans savoir comment répondre.
Simon a l'impression d'avoir dit une connerie.

LAURENT
On joue.

On continue.

Tout le monde approuve silencieusement.

Judith file à cour.

Maria va pour la retrouver, mais Laurent la retient.

LAURENT
Laisse là. Maria.

Elle a besoin d'être seule.

Maria se dégage et y va quand même.

C'est la fin de la musique derrière le mur invisible.

Vincent se met à applaudir. Il a l'air fou.

VINCENT
*Bravo ! Bravo bravo !
C'est formidable !
Bravo messieurs les Dieux tous puissants.
Quels grands dramaturges vous faites.
Vous m'avez réservé une place de choix dans votre dessin torturé.
Vous avez bien fait les choses.
Vous m'avez montré la belle.
Vous lui avez collé un mari dans les bras.
Vous m'avez écorché sur le grille de cette tragédie.
Et puis ça ne vous suffisait pas.
C'était trop saignant. Pas assez cuit.
Alors vous avez planté votre grande brochette saignante dans la viande en feu.*

*Vous l'avez retourner sur le grille brulante.
Et ça n'était pas assez. Pas assez brulant à vos yeux.
Alors vous avez souffler sur les braises et pfft...
Le coup du père qui revient.*

Derrière ce mur invisible à travers lequel ils entendent tout, Laurent ferme les yeux et Simon baisse la tête.

*Le mari et père infidèle qu'on croyait mort et enterré.
Ce type parti sans rien laissé, ni à sa femme, ni à son fils.
L'histoire qu'on s'était faite, d'une disparition, d'un enlèvement.
L'épopée de cet Ulysse parti en voyage, qu'on pouvait s'imaginer.
Le beau voyage de ce papa qu'on croit voir de partout.
L'aventure de cet inconnu là, sur la photo, mais qui n'est jamais là.
Le voilà qui revient ce père indigne.
Ressussité d'entre les morts.*

*Qu'as tu fait pour moi, papa ?
Tu permets que je t'appelles papa ?
Je te tutoie aussi, ça ira plus vite.*

*Où étais tu, Papa ? toi qui étais vivant, quand je grandissais.
Et qu'est ce que tu attends pour nous retrouver ?
Toi qui est toujours quelque part sur cette terre.*

*Ah oui, tu as ta vie. Excuse moi papa.
J'oublie ta vraie famille. Ton vrai foyer.
Ton vrai fils.*

Ta vraie fille.

Simon par à cour.

Est ce que tu étais obligé de me faire ça aussi ?

*Ca ne t'as pas suffit de me voler mon enfance ?
Et d'abandonner ma mère que tu n'as jamais aimé ?
Tu n'avais pas assez poignardé ce coeur que tu as fait battre ?
Il te fallait enfoncer le couteau.
Sentir l'os qui craque sous ta lame.
Ca ne te plaisait pas de le sentir battre encore, ce coeur que tu transperçais.
Il fallait que tu sois le père d'Isabelle.
Il fallait que tu me dise "non, mon fils."
Tu ne peux pas aimer cette fille que tu aime.
Tu l'aime follement et comme aucune femme, mais non mon fils.
C'est ma fille, c'est ta soeur, c'est un péché absolu
C'est le fruit le plus défendu.
C'est mon fruit et tu n'y touchera pas."*

Maria revient avec Judith. Elles se mettent à attendre toutes les deux devant la porte.

*Merci papa, d'être ce père tout puissant.
Merci de m'avoir donné cette vie que tu t'obstines à faire mourir.*

*Garde ton couteau, papa.
Je vais te faciliter la tâche.*

Il part à jardin.

*L'obscurité tombe derrière lui.
Une musique s'installe à nouveau.
(c'est pendant ce "noir" que la toile de "cyclo" pourrait se relever)*

Maria et Judith passent la porte pour prendre place dans l'obscurité.

4 _____ 2

Vincent arrive de jardin auprès de Laurent en tirant la langue. Il n'en peut plus. Il est complètement vidé.

Il voit Laurent qui lève la tête vers lui sans dire un mot.

VINCENT
T'es là toi ?

LAURENT
Oui.

VINCENT
Ah t'as retrouvé l'album ?
C'est trop tard, je crois.
Mais enfin c'est bien pour la prochaine fois.

*La lumière revient sur Judith et Maria.
La musique devient moins importante mais elle reste présente.*

Vincent file à cour dans la loge.

VINCENT
Bon excuse il faut que j'aille pisser.

JUDITH
Mais vous le saviez ?

MARIA
Je ne l'ai compris que lorsque Mathieux m'a parlé de ton père.

JUDITH

Mais vous saviez ce qu'il faisait ? Ou il vivait ? Ce qu'il devenait ?

MARIA

Il m'a écrit une lettre une fois.

C'était après ta naissance.

Mathieux était petit.

Avec les années je me suis dit qu'il n'avait pas besoin de lire une chose pareille.

Ton père voulait juste m'annoncer qu'il refaisait sa vie.

Que tu étais né. Qu'il était heureux.

Il n'a laissé aucune adresse.

Il l'avait directement déposée dans la boîte à lettre.

J'ai remué ciel et terre pour essayer de le retrouver.

Je voulais juste qu'il s'explique.

J'aurais voulu qu'il soit là un peu.

C'était pas difficile de passer pour Mathieux.

C'est pas facile d'élever un enfant toute seule.

De lui expliquer pourquoi les autres ont un papa.

Mais il ne m'a pas laissé le choix.

J'étais loin d'imaginer qu'il était parti dans le sud.

Je me disais qu'il était quelque part, dans la ville.

J'ai cru le voir plusieurs fois.

Chaque fois qu'un couple promenait un enfant, je croyais que c'était lui et sa famille.

Mais ça n'était jamais lui.

JUDITH

Vous l'avez toujours cette lettre ?

Maria lève la tête vers Judith.

MARIA

J'ai tout brûlé quand il est parti.

JUDITH

Je comprends.

MARIA

Non tu ne comprends pas.

Judith commence à se rapprocher de la porte.

JUDITH

Vous avez raison.

Je ne pourrais pas comprendre.

Elle ouvre la porte.

JUDITH

*Je crois que je ferais mieux de partir.
Excusez moi de vous avoir posé toutes ces questions.
Je n'aurais pas dû vous embêter avec tous ces mauvais souvenirs.*

MARIA

*Le mal est fait depuis bien longtemps.
Et vous n'y êtes pas pour grand chose.*

JUDITH

*Il y a une chose que je ne comprends pas.
Mais j'ai peur de vous importuner encore.*

Maria ne dit rien. Elle en a assez mais elle fait comprendre à Judith qu'elle l'écoute.

JUDITH

Voilà. Vous m'avez dit que vous avez tout brûlé quand il est parti.

MARIA

Oui.

JUDITH

Mais la lettre, vous l'avez reçue bien après.

Maria la regarde fixement.

Puis elle marche jusqu'à cour pour aller la chercher.

MARIA

Tu n'es pas la fille de ton père pour rien.

Judith referme la porte et reste finalement dans cet espace.

Simon arrive de cour.

SIMON

*Je n'arrive rien à lui dire.
Je suis trop mal à l'aise.*

LAURENT

Et ben ne dis rien.

SIMON

*J'arrive même pas à le regarder en face.
Il vient de me saluer en sortant des toilettes mais j'arrivais pas à le regarder.
Je l'ai laissé dans la loge.*

Maria revient de jardin toute bouleversée.

MARIA

Je viens de trouver cette lettre sur mon lit.

JUDITH

C'est pas celle de mon père ?

MARIA

Non.

Maria tombe dans les pommes.

Judith vient l'aider.

Elle lui tapote les joues, elle lui fait de l'air.

SIMON

Bon allez, c'est bientôt la fin.

Simon se rapproche de la porte.

Il ne voit pas que Vincent marche tranquillement derrière lui à jardin.

SIMON

Tu vois tout à l'heure, je râlais parce que mon père ne venait pas ce soir, mais c'est quand même bien pire ce qui arrive à Vincent.

Moi, si j'apprenais qu'il est mort je crois que je pourrais pas finir la pièce.

Judith regarde la lettre.

Vincent reste figé, bouche bée.

Judith se met à hurler.

JUDITH

Mathieux !

Simon ouvre la porte violemment.

SIMON

Isabelle !

Il entre en fermant la porte aussi violemment.

SIMON

J'étais sûr que je te trouverais l...

Bon sang mais qu'est ce qu'il s'est passé ici ?

Même si elle n'est pas très présente, la musique devient endiablée.

Vincent ne bouge toujours pas.

Laurent le voit. Il ferme les yeux comme pour se dire que ce n'est pas vrai.
Qu'il n'a pas entendu ce que Simon vient de dire.
Il les ouvre sans vouloir y croire. Très emmerdé.

JUDITH
Mathieux.
Qu'à tu fait Mathieux ?

Elle ne se rend même pas compte que Simon la tient.

SIMON
Isabelle ! Isabelle !
Qu'est ce qu'il se passe ? explique moi.
Isabelle !

Simon abandonne Judith qui tient tout de même debout pour aller s'occuper de Maria.

Vincent regarde Laurent.

VINCENT
Dis moi que c'est une blague, Laurent.
Dis moi que c'est pas vrai.

Laurent se rapproche de lui s'en rien dire.

VINCENT
Dis moi la vérité Laurent.

Laurent essaie de le prendre dans ses bras.

VINCENT
Ne me touche pas, dis moi juste la vérité.

Laurent le lâche et le regarde fixement.

Maria se relève doucement dans les bras de Simon, pendant que Judith continue ses murmures en boucle.

JUDITH
Mathieux.
C'est pas vrai, Mathieux.
Qu'est ce que j'ai fait ?

LAURENT
Ton père est mort d'un arrêt du coeur.

Vincent se met à pleurer.

LAURENT

Il a fait une première attaque en début de soirée.

Il a été conduit à l'hôpital où il a fait une deuxième attaque mortelle.

L'hôpital vient d'appeler au théâtre pour signaler le décès.

Vincent pleure, immobile.

*Simon laisse Maria qui tient à se débrouiller toute seule et va s'occuper de Judith.
Il découvre une lettre dans ses mains qu'il lui arrache des mains pour la lire.*

SIMON

“Je n'ai toujours vécu qu'avec toi maman

Et voilà que je meurs avec toute une famille”

C'est l'écriture de Mathieux ?

Il se retourne vers les deux femmes qui tiennent difficilement debout.

SIMON

C'est ça ? C'est Mathieux ?

Qu'est ce que c'est que cette histoire ?

Est ce que quelqu'un peut m'expliquer ce qu'il se passe ?

Simon vient secouer Judith.

Judith tombe dans les pommes à son tour, mais dans les bras de Simon.

SIMON

Isabelle !

Il la tient comme il peut mais il finit par se faire aider par Maria pour l'allonger.

Maria va chercher de l'eau pendant que Simon lui tapote la joue.

SIMON

Isabelle ! Réponds moi.

Vincent se retourne d'un seul coup et commence à partir à cour.

VINCENT

J'y vais.

Laurent le retient avec force.

LAURENT

Non, attends, Vincent.

Réfléchis.

(criant)

Vincent !

Laurent lui envoie une giffle pour le calmer.
Vincent s'arrête, le visage encore noyé de larme.

VINCENT
Quoi ?

LAURENT
Finis la pièce Vincent.

VINCENT
Quoi ?

LAURENT
C'est la fin, Vincent.
On peut pas laisser tout le monde sans la fin comme ça.

VINCENT
Attends mais tu t'entends là ?
T'es en train de me faire chier avec ta pièce alors qu'il y a mon père qui vient de crever.
T'ai complètement mégalo avec ta pièce !

Vincent essaie de partir à nouveau mais Laurent le tient solidement.

LAURENT
Vincent calme toi.
Vincent !

Il le giffle à nouveau, et cette fois Vincent est bien secoué.

LAURENT
(en montrant la porte)
Si tu ne le fais pas pour moi tu le fais pour eux . D'accord ?
C'est le sort de toute une équipe qui se joue là Mathieux.
Il y a pleins de spectateur qui attendent la fin.
C'est pas juste mes petites ambitions de metteur en scène.
Tu peux pas les laisser comme ça tous ces gens.

Maria revient avec un verre d'eau. Elle sort un mouchoir de sa poche et le mouille dedans pour le mettre sur le visage de Judith. Simon l'aide comme il peut.

Vincent giffle Laurent. Laurent ne réagit pas.
Vincent le giffle à nouveau.
Il pleure en tappant avec la pomme de ses poing sur le torse de Laurent.
Laurent reste figé, solide face à lui.
Vincent s'écroule dans ses bras.

VINCENT
Papa ! Mon papa, c'est pas juste.

*Judith commence à se réveiller.
Simon et Maria l'aident à se relever mais elle ne tient toujours pas sur ses pieds.*

LAURENT

Je vais te laisser devant cette porte Vincent.

VINCENT

Je sais plus mon texte.

LAURENT

Je vais juste te rappeler le début de ton texte et tu vas te souvenir de tout tu vas voir.
Tu laisse faire. Tu vas laisser les mots sortir de ta bouche.

Je vais retourner en régie
et je veux te voir franchir cette porte, Vincent, tu m'entends ?

Vincent fait oui avec la tête callée dans l'épaule de Laurent.

En tenant toujours Judith, Simon se tourne vers Maria qui a l'air perdue chez elle.

SIMON

*Expliquez moi ce qu'il se passe.
S'il vous plaît ?*

Maria n'a pas l'air d'entendre. Elle est complètement perdu quelque part dans le néan.

LAURENT

Je ne te force pas.
Ca va être à toi de décidé.
Tu passe cette porte pour monter sur scène.
Ou tu sorts par la porte du théâtre pour aller voir le corps de ton père.

SIMON

*Mais parlez bon sang.
Dites quelque chose.*

Laurent dégage Vincent de ses bras.
Vincent ne tient plus debout.

LAURENT

Ca va aller ?

VINCENT

Non.

Vincent file à cour où il se penche pour vomir.

Laurent le suit et s'enfonce à cour.

Maria n'arrive toujours pas à sortir de ses idées lugubres pour dire à Simon ce qu'elle doit dire

SIMON

*Expliquez moi bon sang.
C'est Mathieux ?*

Il est mort ?

Maria pleure de plus belle.

Vincent titube en revenant de jardin. Il s'essuie la bouche.

Laurent arrive avec un verre d'eau qu'il lui tend.

Vincent le boit d'une traite sans s'en rendre compte.

LAURENT
Je te laisse là Vincent.

C'est à toi de jouer.
C'est toi qui décide.

SIMON
Mais il est où ?

LAURENT
Si tu décide d'y aller,
tu te rappelles que tu es Mathieux
et que tu commence par dire
“non”

Tu t'en souviendra
Tu dis juste “non”
Et le reste viendra tout seul.

SIMON
Est ce que quelqu'un va me répondre à la fin ?

LAURENT
Courage, mon grand.

Je remonte pour te voir faire ça.

Laurent part à jardin.

Vincent se retrouve face à lui même dans cet espace vide.

VINCENT
(comme un souffle)
Putain.

Il ferme les yeux.

VINCENT
Non.

Il tourne la tête de droite à gauche en écoutant se qu'il se passe derrière le mur invisible.

Agacé, Simon secoue Judith.

*SIMON
Isabelle.
Dis moi ce qu'il se passe.*

Judith lève un oeil perdu vers Simon.

*SIMON
Isabelle.
Il est arrivé quelque chose à Mathieux.
Dis moi ce que c'est.
Dis moi où il est.*

Judith fait non avec la tête.

*SIMON
Tu ne sais pas où il est ?*

*JUDITH
Il y a juste cette lettre.*

*SIMON
Et bien voilà on avance.
Il n'y a que cette lettre donc.
Donc personne ne sait où il est.*

Les filles semblent retrouver leurs esprit en écoutant Simon.

Vincent se rapproche de la porte.

SIMON

Donc personne ne sait si il est mort où pas.

MARIA

Il n'est peut-être pas mort ?

SIMON

On ne sait pas.

Ce n'est donc pas la peine de nous mettre dans des états pareils.

Judith se dirige vers la porte en titubant.

JUDITH

Il faut se lancer à sa recherche.

Il n'est peut être pas trop tard.

Simon la retient.

SIMON

Inutile de nous perdre dans la ville.

On ne sait pas où chercher.

Il peut être n'importe où.

Vincent regarde à cour. Il a envie de pleurer. Puis se reconcentre sur la porte.

SIMON

Non, on va simplement appeler la police.

MARIA

Oui, appelons la police.

SIMON

Vous avez un téléphone ?

Maria commence à aller vers jardin.

MARIA

Oui suivez moi, c'est par là.

Judith suit le mouvement générale malgré elle.

Vincent ouvre doucement la porte.

La musique devient de plus en plus forte.

Une lumière stroboscopique donne un effet de ralenti sur la scène.

Le cadre de la porte suit le mouvement général de Simon, Judith et Maria.

La musique est très étrange.
C'est comme si on l'écoutait à l'envers.

Vincent tourne sur lui-même en suivant le mouvement de rotation du cadre de la porte.

Tout l'espace tourne autour de cette porte qui s'ouvre.

L'arrière passe à l'avant.

L'avant à l'arrière.

4_____5

La musique et la lumière redeviennent normaux
lorsque le cadre de la porte a fini de faire son tour à 180°.

A ce moment là, Vincent apparaît de face en tenant toujours la poignée dans sa main.
Maria, Judith et Simon sont presque en train d'arriver au téléphone (à cour).

Judith tourne la tête vers la porte.

JUDITH
Mathieux ?

Tous les autres se retournent.

JUDITH
Oh mon dieu Mathieux c'est bien toi ?

Vincent est surpris de les voir tous comme ça.

Judith lui saute dans les bras en pleurant.

JUDITH
Oh, Mathieux.
Dis moi que c'est toi Mathieux.
Dis moi que je ne suis pas folle.
Dis moi que ça n'est pas quelqu'un d'autre que je prends pour toi ?

Vincent fait "non" avec la tête.

VINCENT

Non.

Non, Isabelle, ne t'inquiètes pas comme ça.

C'est bien moi, ton frère, Mathieux.

SIMON

Ton frère ?

Maria va prendre son fils dans ses bras (et Judith avec).

MARIA

Oh, mon chaton.

C'était horrible.

Je t'imaginai pendu à l'un des arbres de cette ville.

Je pleurais au pied de cet arbre quand on te décrochait.

Je mourrais de vivre aux côtés de ton corps pâli par la mort.

Je mourrais mon chaton.

Je mourrais dans mes larmes.

Simon les regarde sans comprendre.

SIMON

Son frère ?

VINCENT

Pendu à un arbre ?

Tu n'as rien trouvé de plus original que maman ?

Maria le frappe doucement sur le torse.

MARIA

Tais-toi donc, Mathieux.

Ne fais pas mourir d'émotion mon pauvre cœur fatigué.

Non, parle. Parle encore. Toi qui es bien vivant.

Dis-moi que tu vas vivre et encore longtemps.

Dis-moi que j'ai été sotte de t'imaginer mort.

Dis-moi tous les mots que tu veux, toi qui n'en manque pas.

Dis-moi pourquoi tu m'as tué comme ça.

Pourquoi tu as écrit ce mot qui a arrêté mon cœur.

VINCENT

J'étais très loin d'ici quand j'ai écrit ces mots.

Loin, très loin. Bien plus loin que le lointain.

Maria et Judith commencent à se dégager de lui.

JUDITH

Où étais-tu, Mathieux ?

VINCENT

J'étais quelque part entre la vie et la mort.

J'étais beaucoup plus haut que l'arbre auquel j'aurais pu me pendre.
D'où j'étais, je te voyais maman.
Je te voyais aussi Isabelle. Et toi aussi, Tristan.
Je voyais tout ce petit monde qui grouillait tout en bas.
Et si je levais les yeux, je pouvais voir derrière le lointain.
Je pouvais voir la mort, cet endroit mystérieux où nous iront tous.
Le temps se suspendait entre ses deux mondes.
J'étais comme sur une photo. Un instantané vécu à l'infini.
Mais je pouvais bouger. Je pouvais bouger la tête.
Bouger mes pieds, mes bras.
Aucune partie de mon corps n'était accroché à la photo.
Je baissais la tête, et je vous voyais de tout là haut.
Je levais la tête et vous y étiez aussi. Tout la haut.
Tous, même toi Tristan.
Vous étiez les mêmes en haut et en bas.

Alors ma curiosité était plus forte que moi.
Je regardais en haut et en bas,
et je cherchais ce qui était en bas et qui n'était pas en haut.
Je cherchais en haut ce qui n'était pas en haut.

Et puis j'ai l'ai vu en bas.

Ce petit bonhomme qui n'était pas en haut.

Je vérifiait en haut. Je regardais partout.
Mais non, il n'était pas là haut.
Ce petit bonhomme n'était qu'en bas.
Mon père n'était qu'en bas.
Tout en bas.

Je baissais la tête et je ne regardais plus que ce père tout en bas.
Il était dans un grand bureau.
Il était tout seul.
Il était loin des siens et il ouvrait un tiroir.
Il en sortait une petite photo.
Alors je me penchais pour savoir ce que c'était que cette photo.

C'était une photo de famille.
Tu étais sur cette photo, maman.
Et puis je crois que c'était moi sur la photo dans les bras de papa.
Je devais être trop petit pour marcher.
Trop petit pour ouvrir les yeux sur la photo.
Tu me regardais maman.
Tu étais redressé sur ton lit d'hôpital.
Il y avait un bouquet de fleurs posé sur une table à côté.
Il y avait le merveilleux sourire de ce papa.
Il y avait le même sourire sur le visage de cet homme qui tenait la photo.
Un sourire plein de larmes sur le visage de cet homme qui levait les yeux au ciel.

J'ai regardé en haut, pour voir où il regardait.

Vous étiez encore tous là, et il n'y était toujours pas.

Et puis je n'étais pas si loin.

J'étais dans ta chambre maman.

Je ne voyais plus tout un petit monde, lorsque je baissait la tête.

Je ne voyais que ton lit sur lequel j'avais laissé ce mot.

J'ai pensé à ce père que je ne connais pas.

J'ai pensé à toute cette vie sans lui.

J'ai pensé à cette vie que je n'ai pas eu avec lui.

Et puis j'ai pensé à toute cette vie que je ne pourrais plus avoir avec lui.

Cette vie qui partirait si je partais trop loin.

Alors je suis allé prendre l'air.

L'air frais de la ville.

J'ai respiré en marchant dans les rues.

J'ai marché au milieu des passant.

J'étais un passant au milieu de tant d'autres.

J'étais vivant et je respirais.

Et me voilà, maintenant parmi vous.

Rassurez vous, cher mère, cher père, cher soeur et même toi mon beau frère

Ce n'est pas maintenant que je partirais derrière le lointain.

- fin -

sommaire de derrière

premier acte

scène un	p 1
scène deux	p 6
scène trois	p 7
scène quatre	p 9
scène cinq	p 10
scène six	p 14
scène sept	p 20
scène huit	p 24

deuxième acte

scène un	p 28
scène deux	p 33
scène trois	p 35
scène quatre	p 38
scène cinq	p 40

troisième acte

scène un	p 47
scène deux	p 49
scène trois	p 51
scène quatre	p 54

quatrième acte

scène un	p 59
scène deux	p 63
scène trois	p 66
scène quatre	p 71
scène cinq	p 73